OFFICE DU TOURISME
Breil-Sur-Roya

LE PATRIMOINE RELIGIEUX DE BREIL-SUR-ROYA

CHAPELLE DE SAINT ANTOINE DE PADOUE

Cette chapelle fut probablement construite au XVIII ème siècle après la destruction, en 1707 de la chapelle Saint Jean (guerre de succession d'Espagne). Elle a été construite au dessous du cimetière situé en contre-bas de la chapelle et du clocher Saint Jean.
Abîmée par les travaux de construction de la gare P.L.M, elle à été rebâtie par l'entreprise MERCIER BORIE vers 1922, avec réduction : le porche; long de deux arches latérales de part et d'autre, n'en a plus qu'une de chaque coté.

Abîmée par la guerre de 1944-1945, son intérieur a été restauré par l'entreprise SEDANI.
En 1996-1997, des bénévoles on refait les peintures intérieures.



EGLISE PAROISSIALE SANCTA MARIA IN ALBIS

Cette Église occupe l'emplacement où se dressait l'antique église romane de la Bienheureuse Vierge Marie. De style Baroque, l'édifice possède de nombreuses richesses telles que peintures murales, retables, autels, orgues, statues, tableaux, trésors...

Bâtie en forme de croix grecque, avec une coupole écrasée à la croisée, cette paroissiale est différente par sa conception des autres églises de la vallée de la Roya. Sa nef très courte (une travée), est flanquée de deux chapelles latérales et voûtées en berceau comme les deux bras du transept. Le chœur, assez profond, est terminé par une abside à trois pans et entouré de deux absidioles de plan carré, ensemble qui a une longueur supérieure à celle de la nef.
La décoration baroque de Sancta Maria in Albis a été réalisée très progressivement au cours du XVIIIème siècle.
Les Autels et les retables ont été réalisés dès le début du siècle sans doute, gypseries de styles « rocailles » et stalles du chœur dans la deuxième moitié du XVIIIème.
Les peintures des parties hautes ont été restaurées au XIX ème siècle, puis reprises à la suite des dégâts causés par la dernière guerre. La coupole centrale est ornée d'une composition où figure l'Assomption de la Vierge Marie.





NOTRE DAME DU MONT DES OLIVIERS

A l'ouest de » Breil, au sommet du Mont des Oliviers adossé à la montagne de Campé dominant les vallées de la Roya et de la Lavina,ce sanctuaire qui date du XI ème siècle est consacré à l'Assomption de la Vierge Marie.

Appelée autrefois « Della Vitte » puis « Del Cocolone », ce monument religieux est particulièrement cher au coeur des Breillois. La tradition orale rapporte, tout comme certains documents conservés à l'évêché de Vintimille, qu'elle était autrefois l'église paroissiale de la première bourgade. Au sujet de sa datation, Pierre Bodard
s'appuyant sur les observations du professeur Thirion à propos des chapiteaux de la Madone Del Poggio, à Saorge.

On remarque l'abside centrale flanquée de ses deux absidioles de l'édifice agrandi et surélevé entre 1571 et 1585. La maladroite intervention, en 1964, de « restaurateurs bénévoles » a mis à jour dans sa structure les traces de cet aménagement mais a aussi, malheureusement, provoqué la destruction de fresques murales dues aux pinceaux d'Agostino Reibaudi, un artiste originaire de Triora. Une grande messe solennelle y est célébrée une fois par an le lendemain de la fête de l'Assomption.

CHAPELLE DE NOTRE DAME DES GRACES

Appelée aussi Notre Dame des Neiges, cette chapelle est construite immédiatement après la grande épidémie de peste de 1631, qui avait décimé la population. Les Breillois s'étaient rendus en pèlerinage implorer la Vierge du Sanctuaire de Vicoforte de Mondovi pour qu'elle fasse cesser le fléau. Leur vœu ayant été exaucé, ils ont entrepris l'édification de la chapelle sur les bords de la route du sel ; chemin par laquelle l'épidémie était arrivée. Actuellement, vu l'état de délabrement de l'édifice, la cérémonie se déroule à l'extérieur.
Cette chapelle est un très puissant pôle de spiritualité pour tous les Breillois et tous ceux qui la connaissent.
Deux couples de Breillois, prieurs et prieuresses, choisis parmi les voisins, par roulement, seuls détenteurs de la clé, veillaient à l'entretien de la Chapelle, y organisaient les cérémonies.
Devant la chapelle, un porche couvrait toute la largeur du chemin ; des gradins aménagés contre le mur offraient de nombreuses places aux passants, aux pèlerins qui n'avaient pas de place à l'intérieur pour les cérémonies.
Fidèles au vœu de 1631, les Breillois montèrent en procession solennelle, le maire ceint de l'écharpe et le Conseil Municipal en tête, le 3ème dimanche de mai et le 5 août, puis ce furent des pèlerinages religieux. Le 5 août était la grande fête de tous les quartiers environnant : très nombreux feux de joie la veille au soir, Grand'Messe chantée à 10 h 00 avec beaucoup de pèlerins Breillois et Piénasques,
offrande de crescente et de vin blanc par les prieurs et prieuresses portant bouquet et voiles blancs, banquets familiaux et amicaux dans les maisons de
campagne en vue de la chapelle.

CHAPELLE SAINT ANTOINE ERMITE

Cette chapelle fut construite au Moyen-age. De tous les temps, les habitants de la Place Rousse et leurs descendants sont liés à leur Chapelle et à leur Saint.
C'est un édifice solide et harmonieux : murs de pierres, toitures d'ardoises. Sous le porche se trouvent de l'enduit et de la peinture.
A l'intérieur : trois très hautes marches caractéristiques d'escalier descendant et une tribune.

Cet Autel appartient, depuis le XV ème siècle, à la famille Cottalorda dont un des membres devint comte de la Brigue.
La toile du retable représente Saint Antoine Abbé, assistant son compagnon Saint Paul Ermite qui expire. On distingue au premier plan un lion, qui d'après la légende: a creusé la fosse pour recevoir le cadavre.
Au second plan, la Vierge à l'enfant entourées de sainte Anne et d'un Saint évêque.
Les deux toiles du XVIIIème siècle représentent Sainte Appolonie et Sainte Agathe, l'une invoquée pour la guérison des maux de dents et l'autre pour les femmes allaitant.
L'orgue a été offert à la paroisse de Breil-sur-Roya en 1863, du moins pour sa partie sonore, car le magnifique buffet en bois polychrome est plus ancien (XVIIIème siècle). La tuyauterie, bien que datant du XIX ème siècle, est très intéressante par sa facture et sa sonorité. Il a été restauré par Yves Cabourdin en 1984.
C'est un bel instrument dans une acoustique particulièrement privilégiée.
La porte d'entrée principale comporte des vantaux sculptés au milieu du XVIII ème siècle, sans doute par un ébéniste des vallée du sud-ouest du Piémont.





